

La chronique des arts

Premier Canadien nommé directeur au Musée des beaux-arts de Montréal

M. Jean Trudel, jusqu'à récemment conservateur de l'art canadien ancien à la Galerie nationale du Canada, a été nommé directeur du Musée des beaux-arts de Montréal. Il est le cinquième directeur dans l'histoire du musée, fondé il y a 117 ans, mais le



M. Jean Trudel, premier directeur d'origine canadienne et d'expression française du Musée des beaux-arts.

premier d'origine canadienne et d'expression française, trois Américains et un Britannique l'ayant précédé à ce poste.

M. Trudel est licencié en lettres de l'Université Laval où il a étudié l'archéologie classique, le grec ancien, l'allemand et la littérature française.

En 1964, une bourse du Conseil des Arts du Canada lui permettait de poursuivre des études de doctorat en histoire de l'art à l'Université de Paris.

De 1965 à 1966, il s'est inscrit aux cours de muséologie de l'École du Louvre de Paris, faisant également un stage au département des peintures du Musée du Louvre.

En 1966, il fut nommé conservateur de l'art traditionnel au Musée du Québec.

Pendant six ans, il s'est intéressé également à l'enseignement, en premier lieu (1966-67) à l'École des beaux-arts de Québec et par la suite (1968 à 1972) à la Faculté des lettres de l'Université Laval.

En 1971, il était nommé conservateur de l'art canadien ancien à la Galerie nationale.

M. Trudel est l'auteur de plusieurs catalogues et articles sur les arts.

Deux peintres canadiens exposent à Paris

Le Centre culturel canadien de Paris a accueilli en juin les oeuvres des peintres Fernand Leduc et Mario Merola.

Fernand Leduc, né à Montréal le 4 juillet 1916, est l'un des signataires du *Refus global*. Bien connu des amateurs de peinture, surtout de ceux qui se sont intéressés aux manifestations du Groupe automatiste de Paul Émile Borduas, Fernand Leduc a fait après cette époque un cheminement bien personnel.

Depuis 1947 il vit surtout en France, près du Chartres, malgré des séjours parfois prolongés au Québec.

Entre 1945 et 1955 son oeuvre s'inscrivait dans la démarche de l'écriture automatiste. Le geste spontané répondait à un besoin d'expression qui s'apparentait à un dévouement de la conscience subjective.

A l'intérieur de cet abstrait construit, il opposait des couleurs sans nuances, très contrastées, rigides.

Petit à petit, il est amené à introduire dans ses tableaux l'élément linéaire, la diagonale, parfois avec souplesse, parfois avec une discipline octogonale. Cette expérience de jeux d'équilibre se poursuit jusqu'en 1964.

Depuis, on voit dans l'oeuvre de Fernand Leduc une évolution constante.

La préoccupation lumière devient un leitmotiv exclusif chez lui.

Cette nouvelle expérience, il la nomme microchromie et la définit ainsi: relations ténues entre les éléments formels jusqu'à la disparition même de la forme au profit d'une qualité de lumière et de rapports de tons



Fernand Leduc dans son atelier

“Je me sens à l'aise non seulement en France mais en Europe, dit-il, car les frontières sont rapprochées.

“Je sais que plusieurs considèrent ce choix avec agressivité. On y voit un abandon. Je ne peux voir les choses de cette façon. Cette année, par exemple, j'ai représenté mon pays à Grenoble et à Aurey. Je suis présentement au Centre culturel canadien mais je serai à Brest en juin, juillet et août. L'année précédente j'ai représenté mon pays à Lyon. Donc je crois qu'en tant qu'artiste je suis présent. En 70-71-72 je suis allé faire de l'enseignement aux Universités de Montréal et Laval. J'ai laissé les portes ouvertes et si on veut faire appel à moi, si l'on m'invite, j'irai en tout temps.”

Parlant de son évolution actuelle en peinture, Fernand Leduc déclare:

“Vouloir arriver à peindre la lumière est-ce une folie? Peut-être. Je rêve présentement de capter les qualités très particulières de celle-ci... Après? C'est encore la vie, non un mur, ou une rupture... Il y a toujours une énigme à percer.”

Mario Merola, peintre sculpteur

Natif de Montréal, Mario Merola a étudié à l'École des beaux-arts puis à l'École des arts décoratifs de Paris, en 1952; il a effectué plusieurs voyages de recherches aux États-Unis, en France et en Italie. En 1966 il devient le secrétaire fondateur de la Société des artistes professionnels du Québec. Depuis, il a réalisé plusieurs murales dans différents immeubles du Québec et de l'Ontario, en plus d'avoir exécuté la murale du pavillon du Canada à l'exposition de Bruxelles (Belgique) et celle du pavillon du Québec, à Osaka. Toute son oeuvre est conçue en fonction de l'intégration à l'environnement et à l'architecture.

Depuis l'an dernier Mario Merola a profondément modifié et dépouillé son oeuvre. S'éloignant du puzzle, il utilise pour la composition de ses tableaux de plus larges surfaces de bois qu'il n'altère ni par la couleur ni par la teinte. Il dépouille son graphisme pour donner à ses plans une sobriété qui, tout en enlevant du mystère à l'ensemble de l'oeuvre, lui confère une chaleur qui oblige le regard à s'attarder à la beauté de la matière.

Il y aura reprise de l'exposition *Reliefs* de Mario Merola, au Centre culturel canadien de Paris du 25 août au 4 septembre.